

Maternelle pour son propre plaisir

Le petit, en léchant et suçant cette sécrétion dont il tire sa première nourriture, produit un soulagement de la gêne éprouvée par la femelle. Il devient pour sa mère un instrument de bien-être et le bénéfice que celle-ci en retire est tel qu'elle atténue ou même supprime entièrement les instincts les plus énergétiques de la race. On a vu maintes fois les femelles des grands carnassiers adopter de



jeunes chiens comme nourrissons et on ne compte plus les exemples de chattes allaitant de jeunes lapins ou même de jeunes rats. Le besoin de se débarrasser d'une sécrétion gênante est assez puissant pour déterminer parfois la femelle qu'on a privée de ses petits à voler la progéniture d'une autre femelle.

Alfred Giard, *Les origines de l'amour maternel*, *La revue des idées* 2, 1905

sexuels inassouvis, l'allaitement, qui nourrit l'enfant, apporte aussi des plaisirs à la mère — quelque chose, selon Giard, que la nature a lié aux douleurs et peines de la maternité, cela afin de maintenir la conservation des espèces. Ailleurs, Giard durcit le trait : lors du premier mois de la grossesse, « l'œuf humain est un parasite de bien petite taille et cependant l'action qu'il exerce sur l'organisme maternel est assez puissante pour empêcher les autres œufs de mûrir et arrêter la menstruation ».

La misère des corons

Ainsi, par des exemples variés, Giard remet en cause l'image d'une mère dévouée, voire sacrificielle, promue par Perrier et dépeint une femelle égoïste, davantage soucieuse de son bien-être que de celui de ses petits. S'appuyant sur l'étude des perversions sexuelles animales du médecin aliéniste Charles Féré (1852-1907), il invoque même l'infanticide animal. Féré avait établi que, sous l'influence du rut, mâles et femelles tuaient leur progéniture quand elle représentait une gêne. Pourquoi un tel revirement de Giard ? Perrier et lui défendaient tous deux les mêmes thèses néolamarckiennes en biologie ; les facteurs scientifiques semblent donc avoir joué ici un moindre rôle, et c'est du côté des facteurs culturels et personnels que se dessinent des réponses.

Engagé politiquement, Giard fut député socialiste de la région de Valenciennes entre 1882 et 1885. Dans cette région minière, théâtre de conflits sociaux majeurs

à l'époque, Giard rencontra les ouvriers des corons et fut sensibilisé à leurs conditions de travail. Homme de terrain, Giard se faisait aussi le porte-parole du monde ouvrier dans la presse progressiste locale et dans des articles scientifiques. Ce fut lui aussi qui guida Émile Zola dans les corons d'Anzin et de Denain, deux lieux de grèves importantes, et lui permit, en favorisant des enquêtes avec les ouvriers, d'accumuler le matériel documentaire qui constituerait le cœur de *Germinal*. Ces déplacements aiguisèrent la conscience sociale de Giard et lui montrèrent l'impact destructeur de plusieurs grossesses sur des corps déjà affaiblis. Face à ce constat, il envisagea la maternité comme une contrainte, d'où l'idée d'une relation parasitaire entre la mère et l'embryon ne favorisant pas l'émergence de l'amour maternel.

La sensibilité de Giard à la question de l'amour maternel a sans doute aussi été influencée par des facteurs personnels. Entre 1893 et 1896, Giard perdit ses trois enfants, tous morts en bas âge d'une méningite tuberculeuse. Sa femme, une jeune Anglaise qualifiée d'intellectuelle par ses beaux-parents, fut accusée par eux de ne pas s'être assez occupée de ses enfants au point de les avoir laissés mourir...

Les travaux de Fabre, Perrier et Giard montrent des liens étroits entre théorie de l'instinct maternel et idéologie politique. Ces savants n'ont toutefois pas tous nourri le discours social dominant. Perrier s'est appuyé sur le règne animal pour justifier le caractère maternel de la femme, conforme à l'image idéale de la femme républicaine. Mais de leur côté, Fabre et Giard ont affiché des vues davantage en porte-à-faux avec l'idéologie dominante de leur temps. Le premier a ébranlé le mythe d'une mère dévouée et sacrificielle dans une époque conservatrice et sous forte influence religieuse, tandis que le second a insisté sur l'origine égoïste de l'amour maternel, conception en désaccord avec la représentation de la femme dévouée à sa vie de mère, portée aux nues par les Républicains. À la fin du XIX^e siècle, les explications biologisantes de l'instinct maternel, en cherchant à poser un nouvel ordre de la nature, ont davantage participé à la construction d'un nouvel ordre politique. ■

■ À ÉCOUTER :

En avril, dans la partie Actualités d'une émission **La marche des sciences**, sur *France Culture* le jeudi de 14h à 15h, Marion Thomas reviendra sur la façon dont, sous la III^e République, les études naturalistes sur l'instinct maternel ont été influencées par l'idéologie politique, et inversement. www.franceculture.com

■ BIBLIOGRAPHIE

M. Thomas, *Les femmes sont-elles dévouées naturellement ? Étude sur l'instinct maternel animal en France sous la Troisième République*, *Revue d'histoire des sciences humaines*, à paraître.

N. Hulin, *Les femmes dans l'enseignement scientifique*, PUF, 2002.

G. Fraisse et M. Perrot (dir.), *Histoire des femmes en Occident*, Tome IV : le XIX^e siècle, Plon, 1991.

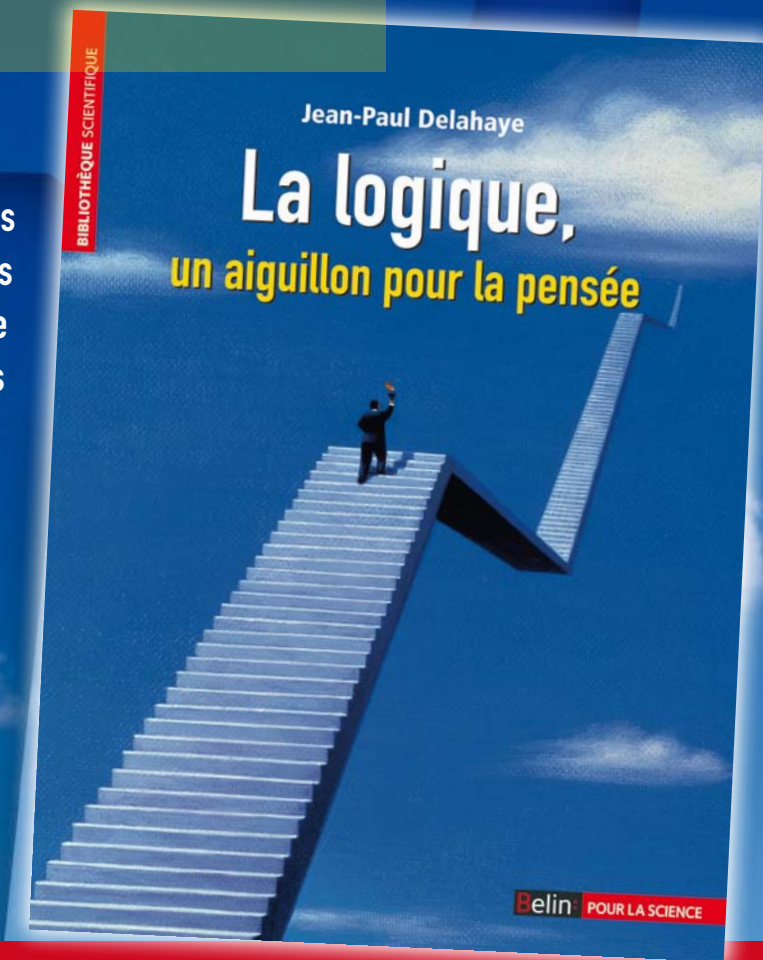
L. Klejman et Fl. Rochefort, *L'égalité en marche. Le féminisme sous la Troisième République*, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1989.

É. Badinter, *L'amour en plus. Histoire de l'amour maternel au XVII^e-XX^e siècle*, Flammarion, 1980.

un aiguillon pour la pensée

Jean-Paul Delahaye

Éditions Belin/Pour la Science 2012
200 pages — 27 euros — ISBN 978-2-8424-5115-8



BON DE COMMANDE

à découper ou à photocopier et à retourner accompagné de votre règlement à : Groupe Pour la Science • 628 avenue du Grain d'Or • 41350 Vineuil • Tél. : 0 805 655 255 • e-mail : pourlasciencevpc@daudin.fr

☐ Oui, je commande l'ouvrage *La logique, un aiguillon pour la pensée* de J.-P. Delahaye.

..... exemplaires × 27,00 € (Réf. 075115)	=	€
Frais de port (4,90 € France – 12 € étranger)	+	€
TOTAL À REGLER	=	€

J'indique mes coordonnées :

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____

C.P.: [][][][][] Ville: _____
Pays: _____ Tél.: [][][][][][][][][][][][][][][]

E-mail pour recevoir la newsletter *Pour la Science* (à remplir en majuscules).

Je choisis mon mode de règlement:

☐ par chèque à l'ordre de *Pour la Science*

☐ par carte bancaire

Numéro 

Date d'expiration | | |

Cryptogramme

Signature obligatoire

En application de l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, les informations ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande. Elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès du groupe Pour la Science. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'organismes partenaires. En cas de refus de votre part, merci de cocher la case ci-contre ☐

LOGIP426